

⚠️ Corrigé « trop » complet.
Un étudiant qui aurait fourni un
tel devoir aurait obtenu 30/20!

Histoire du français
Corrigé du contrôle « continue »
(avril 2017)

A. MORPHOSYNTAXE

Le génitif et le datif ont pratiquement disparu de l'usage du latin parlé dans le Royaume des Francs à la fin de l'époque mérovingienne. On peut se demander si cette disparition est liée d'abord à l'évolution phonétique ou à l'évolution du système syntaxique.

Voyons d'abord ce qu'il en est de l'évolution du système de la déclinaison pour ces deux cas, relativement à l'accusatif, dans lequel ils ont fini par se fondre, pour les deux premières déclinaisons du latin.

	SINGULIER	PLURIEL
<u>1^{re} décl.</u>		
<u>Acc</u>	ros-am → [-e]	rosās → [-es]
<u>Gén</u>	ros-ae → [-ø]	ros-ārum → [-ér]
<u>Dat</u>	ros-ae → [-ø]	rosīs → [ø/-s]
<u>2^e décl.</u>		
<u>Acc</u>	domin-um → [-ø]	dominōs → [-s]
<u>Gén.</u>	dōmin-ī → [-ø]	dominōrum → [-our]
<u>Dat</u>	dōmin-ō → [-ø]	domin-īs → [-s]

En le voit : seuls les noms de la 2^e déclinaison voient les formes du génitif et du datif se confondre avec celle de l'accusatif ; et encore faut-il exclure celle du génitif pluriel. Les évolutions phonétiques ne suffisent pas à expliquer la disparition du génitif et du datif.

Il faut donc prendre en compte l'évolution des structures syntaxiques. En même temps que les désinences perdent leur aptitude phonétique à différencier les fonctions dans la proposition, l'expansion de l'usage des prépositions joue un rôle essentiel. On utilise de plus en plus « ad + [nom à l'accusatif] » à la place du nom au datif, et « de + [nom à l'ablatif] » à la place du nom au génitif.

Ces deux prépositions, qui donneront « à » et « de » en français font disparaître définitivement le génitif et le datif du latin parlé dans le regnum Francorum au IX^e siècle.

B. LEXIQUE

Le verbe du latin classique qui signifie parler, loqui, ne peut avoir donné, par évolution phonétique, ni le français « parler », ni l'espagnol « hablar ».

En réalité, dans la langue parlée à la fin de l'empire romain d'occident, le verbe loqui a été remplacé par d'autres verbes latins plus expressive. En Gaule, c'est le verbe « parabolare » (parler en paraboles), issu du grec par le biais de l'Église chrétienne qui l'a emporté, révélant ainsi l'omniprésence du christianisme au IV^e siècle en Gaule. En Espagne, c'est le verbe fabulari (« fabuler », c'est-à-dire « raconter des histoires ») qui l'a emporté, pour donner finalement, par évolution phonétique, hablar.

C. PHONÉTIQUE

- Explications rédigées

1) caballum → cheval [tʃevals]

- Avant la fin du I^{er} siècle après J.C. :

Le nom caballum se transcrit en phonétique [kăbăllü] : l'accent se place sur la syllabe pénultième, qui est longue par position ([bal]).

D'autre part, [b] intervocalique voit son articulation s'affaiblir et se spirantiser en [β].

|kăbăllüs. | > |kăβăllüs|

- En latin parlé tardif (II^e - V^e s.) :

Le renforcement de l'accent neutralise les oppositions de longueur sur les voyelles et les remplace par des oppositions de timbre. [ü] s'ouvre d'un degré en [o].

[β] intervocalique dans un environnement de voyelles plutôt palatales échappe à l'effacement et voit son articulation renforcée en [v] labio-dental.

[k] suivi de [-a] légèrement palatal (= antérieur) commence à se palataliser légèrement.

|kăpăllüs| > |k'avăllös|

- En latin mérovingien (VI^e - VIII^e s.)

Peut être sous l'influence germanique, le rôle de l'accent se

renforce encore. [á], entravé, résiste cependant à la diphthongaison. En revanche, la voyelle finale [-o] s'amuit. D'autre part, les géminées se simplifient: [-ll-] → [-l-]. Enfin [k'a] initial atone en syllabe ouverte se palatalise davantage en [tš^ve].

/kavállos/ > /tšéváts/*

*On peut noter ici l'articulation vélaire de [k] avant Consonne.

2) sacrāmentum > [sajrémént]

• Avant la fin du I^{er} siècle :

Le nom sacrāmentum se transcrit /sākraméntū(m). L'accent se place sur la pénultième longue par position [-men-]. D'autre part [-m] final est très légèrement articulé. Avant la fin du I^{er} siècle, il s'amuit même complètement dans la langue courante :

[sākraméntūm] > [sākraméntū]

• En latin parlé tardif :

• Les oppositions de longueur deviennent des oppositions de timbre : [ǎ/ā] > [a] ; [ĕ] > [e] ; [ŭ] > [o]. La prétonique interne [a], très ouverte, échappe à l'effacement. [ĕ] tonique échappe à la diphthongaison parce qu'entravé.

• Le groupe [kr] intervocalique s'affaiblit en [-yr].

[sākraméntū] > [sajraménto]

En latin mérovingien:

Au contact de la voyelle qui le précède, yod devient un i tenu qui forme diphtongue avec elle [ay] > [ai].
[a] prétonique interne s'assourdit en [e], et [o] final tombe, sous l'effet du nouveau renforcement de l'accent.

[sajraménto] > [sairément]

TABLEAUX D'ÉVOLUTION

	cantāre	lacrimam	rem
Transcription phonétique	/kántar̄e/	/lákrimam/	/rém/
LPC (I ^{er} siècle après)	"	/lákrima/	/rém/
LPT (II ^e - V ^e)	/k'antāre/	/láyrma/	/riém/
LM (VI ^e - VIII ^e)	/tšantér/	/láirme/	/rién/

	follis	verēcundia
Tr. ph.	/föllis/	/wērēkündiä/
LPC	"	/βērēkündyä/
LPT	/föllēs/	/vergójynoya/
LM	/fóks/	/vergójine/